

# L'hiver en train, l'été en car. Bernard Chambaz a parcouru l'Oural du sud au nord. Ce territoire,

L'hiver en train, l'été en car. Bernard Chambaz a parcouru l'Oural du sud au nord. Ce territoire, situé entre les capitales de l'ouest et l'immensité transsibérienne, frontière entre l'Europe et l'Asie, reste méconnu.

Un voyage qui doit à son amour de la Russie et de son peuple, mais aussi à la puissance des livres. Parmi eux, il y a le recueil oublié et décapant d'Aragon, Hourra l'Oural, l'ombre de Pasternak et du coteur Jovago, et enfin l'ombre plus noir de Chalamov et du goulag. On vérifiera que les statues de Lénine n'ont pas toutes été déboulonnées, loin de là, et que si on a pu évoquer la fin de

l'homme rouge, l'homo sovieticus tend à devenir pour les jeunes générations un objet, sinon un sujet de folklore...



Dans ce récit de voyage peu ordinaire, on croise des météorites,

le lecteur suit une enquête sur la disparition étrange de géologues il y a cinquante ans, échappe à un accident d'avion, découvre un jeune Eltsine explorateur sans peur, voit des camions rouler sur la Kama gelée, visite le camp de Perm-36 et les monastères de Verkhotourié, sillonne Ekaterinbourg sur les traces des Romanov, etc.

ph. h.

Hourra, l'Oural encore, aux éditions Paulsen, 250 pages, 21 €. ■